

Jigmé Thrinlé Gyatso

L'Oiseau rouge

et autres écrits

Editions de l'Astronome

www.editions-astronome.com

Photo couverture © Frida&Diego - Fotolia.com

Préfaces

Regardant des photos de montagne, vous vous êtes familiarisés avec la dialectique « traces de pas et pas de traces ». Thrinlé nous invite au niveau supérieur : voyez-vous les traces du Dragon dans la neige, une fois celle-ci fondue ? Cela nécessite quelques exercices de “stretching” de l’esprit ; Thrinlé nous en propose. Non, le moine-yogi ne vit pas de poésie, sa vie est poésie. Mais qu’on ne s’y trompe pas : cette féerie de l’esprit ne germe pas dans l’imaginaire d’un dilettante ; elle s’exprime en expérience mystique au cœur d’une vie rude, dans un chalet d’altitude, sans eau, ni chauffage, ni électricité, où les contraintes matérielles du quotidien ne laissent pas de place à l’oisiveté, au cœur d’une vie totalement consacrée à l’Éveil spirituel pour le bien de l’adepte et de tous les êtres. Ce jaillissement résulte de son mode de chauffage particulier... un art de se chauffer en brûlant toutes ces vieilles constructions qui encombrant notre esprit, musée poussiéreux de toutes les batailles que nous avons entreprises depuis la nuit des temps pour nous assurer confort, sécurité, jouissance, de toutes les grilles d’interprétation d’un monde étranger avec lesquelles nous nous enfermons ; tout cet attirail façonné par notre esprit, qui nous empêche de goûter à la fraîcheur de chaque instant, passe dans la cheminée. Dans quel univers vit-il ? Univers à la fois d’une sobriété éprouvante et d’une plasticité sans mesure. Nombreux s’intéressent à l’Univers élégant, pour ma part je le qualifierais aussi d’intelligent ; Thrinlé nous fait entrevoir l’Univers-compassion.

*Guy Pelletier, astrophysicien
professeur émérite de l’Université Grenoble 1*

La poésie du moine-ermite Jigmé Thrinlé Gyatso est riche, très riche de symboles et d'ornements de sagesse et d'amour. C'est un véritable chant qui s'élève pur et mélodieux au-delà des cimes qui ont été vénérées depuis l'Antiquité.

La poésie de Jigmé Thrinlé Gyatso est aussi une magnifique offrande et un espace où tout peut s'accomplir, créant ainsi une ondée de bienfaits pour tous. Mais sa poésie est aussi belle que terrible, nous présentant la réalité de ce monde, sans complaisance ni déformation.

Et si je devais inventer un panthéon pour les artistes, c'est le poète que je placerais en haut, tout en haut comme la source et la matrice de tous les arts.

Pedro de Léon, peintre

Introduction

Ceci n'est pas un livre mais un partage poétique et spirituel. Partage paradoxal. Paradoxal car le vol de l'oiseau ne laisse aucune trace dans le ciel et pourtant, son itinéraire est significatif pour lui-même et pour ceux qui croisent sa route...

L'oiseau semble libre dans l'espace, mais son trajet est logique. Le vol de l'oiseau rouge n'est pas guidé par les vents de la confusion mais porté par celui de la sagesse.

Il est rouge parce qu'il va du désir au grand désir qui est ni désir ni absence de désir, ni les deux à la fois ni aucun des deux à la fois.

L'oiseau rouge vole de manière fulgurante - oiseau-éclair -, avec l'acuité de la connaissance et la force destructrice du feu intérieur qui brûle l'attachement aux concepts. C'est seulement avec l'abolition naturelle des concepts que vient la vraie liberté. Arya Deva (Inde, III^e siècle) disait :

*« Au début il élimine le mal,
au milieu il élimine l'ego,
à la fin il élimine tout concept,
ainsi procède le sage. »*

L'oiseau rouge est le cœur battant de la sagesse.

Seule la vérité peut éblouir les concepts qui, à force d'une longue habitude, nous limitent et nous bloquent dans nos pensées, nos paroles et nos actes. Mais cette vérité est double, comme les deux ailes de l'oiseau. La vérité relative : en apparence tout existe, et la vérité ultime : intrinsèquement rien n'existe.

Les phénomènes physiques et psychiques n'existent pas de manière indépendante, et la nature de l'esprit est radieuse vacuité.

Le sujet qui perçoit est dépourvu de nature propre : c'est le non-soi. Les objets extérieurs et mentaux perçus sont dépourvus de nature propre : c'est le non-soi des phénomènes.

Le soi est vacuité ; les apparences sont clarté ; le mode d'être est union de la vacuité et de la clarté : claire lumière sans origine, sans cessation, sans demeure.

L'oiseau, avec ses deux ailes, symbolise donc cette union suprême de la vacuité et de la clarté. De cette union, découlent, naturellement et de manière ininterrompue, une perception pure du monde et une compassion illimitée, non seulement pour les êtres plongés dans l'ignorance, mais pour toute la manifestation. L'activité de cette compassion est l'amour infini représenté aussi par la couleur rouge ; et l'énergie de l'amour peut rayonner parce qu'elle renferme l'essence de la sagesse.

La poésie me semble être le moyen le plus efficace pour exprimer cette pureté intrinsèque du monde et de l'esprit, mais aussi les choses de la vie dans toute leur diversité et leur simplicité naturelle. Le chant de l'oiseau rouge est poésie et c'est la seule trace qu'il laisse ; non pas dans le ciel, mais dans l'esprit, en partage et par amour.

L'oiseau rouge va et vient, sans aller ni venir, des concepts au vide et du vide aux concepts pour les amener à la poétique de l'union. Il a le pouvoir fulgurant d'aller de l'union à l'union suprême qui est union indivisible, innée et spontanée, concomitante ; la grande poétique. Et cette grande poétique n'est rien d'autre que la grande simplicité.

Jigmé Thrinlé Gyatso
« Le Dragon des Neiges »
Massif du Grand Arc
Août 2011.

La mention * reporte au glossaire en fin d'ouvrage.

L'Oiseau rouge

*Poèmes écrits à Druk Thaupten Tcheukhor Ling,
Bel Avenir, Plouray, France,
et à Dhondup Dhing Retreat,
Bakhang, Chhagam, Népal,
de 1989 à 1994.*

je suis l'oiseau rouge
sans aile je vole
sans couleur je suis rouge
sans voix je parle
sans rien je vous aime

~

je n'aspire pas à connaître
des millions de mantras*
j'aspire
à ce que les six syllabes libèrent les êtres

je n'aspire pas au titre de lama*
j'aspire
à ce que le Dharma fleurisse
dans mon cœur

je n'aspire pas au titre de yogi
j'aspire
à ce que la nature de l'esprit
me devienne manifeste

je n'aspire pas au titre de répa*
j'aspire
à ce que la chaleur de la félicité
brûle tout le karma

~

je ne suis pas sûr
d'être
l'oiseau rouge

je ne sais plus
quel nom ma mère
m'a donné

certaines mères
m'appellent lama
pourtant

je ne crache aucune
doctrine dans leurs oreilles
comme certains oisillons roses

je crois que
je ne suis
qu'un âne

qui se contente
de braire
comme un illuminé

~

je me souviens avoir parlé
pendant cent mille nuits
et chacune de ces nuits dura cent mille ans
je disais me nommer
l'oiseau rouge mais n'avais
ni aile ni couleur ni ne pouvais parler

mon cœur fut alors embrasé
pendant cent mille nuits
et chacune de ces nuits dura cent mille ans
dans une danse d'amour
un feu déploya ses flammes
et c'est d'amour que je me sentis embrasé

mon cœur fut embrassé
pendant cent mille nuits encore
et chacune de ces nuits dura cent mille ans
dans ce baiser du feu
mon cœur se perdit
ne pouvant rien embrasser

je me souviens ensuite n'avoir plus parlé
pendant cent mille nuits
et chacune de ces nuits dura cent mille ans
de mon cœur consumé
mon amour fut libéré
sans que je sus parler

maintenant que je chante et danse d'amour
cent mille nuits encore et encore
peuvent passer
et chacune durer cent mille ans
car je commande au feu
de déployer ses flammes encore et encore
dans une danse d'amour

votre cœur à son tour embrasé
pendant cent mille nuits
chacune de ces nuits
longue de cent mille ans
il brûlera d'amour
et se transformera en oiseau de feu
que rien ne pourra embraser

votre cœur ainsi purifié
pendant cent mille nuits encore
chacune de ces nuits
longue de cent mille ans
il brillera d'amour et
se transformera en oiseau de lumière
qui pourra tout embrasser

~

ne suivez pas ces oiseaux
qui vont qui viennent
qui vont de branche en branche
d'arbre en arbre
de pays en pays
de monde en monde
de naissance en mort
et de mort en naissance
d'inspiration en expiration
et d'expiration en inspiration
de respiration en respiration
de pensée en pensée

ne suivez pas ces oiseaux
qui vont qui viennent
qui volent nuit et jour
du soir au matin
et du matin au soir
d'espoir en espoir
de chimère en chimère
de perchoir en perchoir
de désir en désir
de déboire en déboire
de soupir en soupir
de pensée en pensée

~

assis tranquille
regarder le monde
oh un rameau qui s'effeuille

assis tranquille
considérer la vie
oh la fragile myrtille

assis tranquille
observer l'esprit
oh une pensée sauvage

~

amis qui contemplez des images
regardez au fond de vous

amis qui courez après les maîtres
suivez leur dharma

amis qui racontez des histoires
lisez la vie des saints

amis qui fredonnez des chansons à boire
chantez des prières d'offrande

amis qui vous plaisez dans le confort
contrôlez vos sens

amis qui marchez en cueillant des fleurs
n'oubliez pas la loi de cause à effet

amis qui critiquez tout en bien ou en mal
corrigez votre vue

amis qui vous laissez envahir par la colère
faites un effort pour vous-mêmes et les autres

amis qui embrassez du vide
mordez-vous les lèvres

amis qui aimez tellement sel et sucre
réjouissez-vous d'avoir de l'eau

amis qui criez des conneries religieuses
ouvrez votre esprit

amis qui vous sentez à l'aise dans ce monde
ne retournez pas d'où vous venez

amis qui bronzez sur la plage cet après-midi
soyez vigilants pour ne pas rôtir pendant mille ans

amis qui vous bousculez aux portes des enfers
laissez tomber l'égo

~

se lever
le cœur sur la main
la flamme d'amour dans le cœur
et le cœur qui d'amour brûle
dans la paume

se lever
la voix colorée
la flamme du verbe dans la voix
et la voix qui par le verbe vibre
dans la gorge

se lever
l'esprit pacifié
la flamme de sagesse en l'esprit
et l'esprit qui de sagesse brille
dans le cœur

~

aller
à la montagne d'or
s'enivrer
du blanc nectar de l'éveil

aller
à la grotte du sage
s'enivrer
de chants d'amour et d'extase

aller
où le grand dragon chante
s'envoler
dans la voie sacrée du dragon

aller
où le blanc dragon danse
s'envoler
d'un trait jusqu'au cristal bleu

~

comme je voudrais
que la saisie de l'ego
brûle
et devienne comme
des cendres brunes

et que la conscience
purifiée
telle une blanche fumée
s'élève

jusqu'au royaume d'Akanishta*
la terre pure de
Vajradhara

~

l'esprit est nulle part
l'esprit est nul temps
partout et dans les trois temps
comme l'eau versée dans l'eau
demeurant sans agir
ici et maintenant
fleur de vacuité

~